

## Mères démentes : et leurs filles ?

V. Griner-Abraham, M. Walter

Psychiatre. Secteur 29Go1, service du Pr. Walter, CHU de Brest, 29609 Brest.

Correspondance : V. Griner-Abraham, adresse ci-dessus.  
E-mail : veronique.griner-abraham@chu-brest.fr

### Résumé

Face au tandem mère démente - fille épuisée, le soignant doit adapter la prise en charge de ces patientes. En effet, nous assistons tour à tour à des phénomènes de rejet, de culpabilité, d'identification chez les filles, dans un contexte de rivalité teinté d'amertume chez la mère comme chez la fille. Entre discours manifeste et discours latent, que peut-on entendre ? Que se joue-t-il au plan fantasmatique ? C'est à travers l'exposé d'un cas clinique que nous nous sommes posé la question de la spécificité du lien mère - fille au cours de la vie, et de la manière dont nous pouvons aider mère et fille jusqu'à la rupture définitive du lien que signifie la mort, en faisant preuve d'une grande prudence dans la valeur de nos interprétations.

### Mots-clés

Démence, relation mère - fille, aidants familiaux, deuil.

Griner-Abraham V., Walter M. NPG 2006; 6 (36):47-51.

### Summary

Demented mothers: and their daughters?

**When faced with the tandem situation of a demented mother and an exhausted daughter, the principal caregiver must adapt managing practices in an appropriate manner. The daughter presents a succession of conditions from rejection, guilt, to identification in a context of rivalry tainted by bitterness. Between the overt and latent discourse, what can be heard? How is fantomization involved? We present here a clinical case which raises the question of the specificity of the mother-daughter relationship and the manner in which assistance can be given (considering with prudence the value of our interpretations) to both the mother and the daughter up through the final rupture signaled by death.**

### Key words

Dementia, mother-daughter relationship, family assistant, mourning.

## Introduction

Notre activité de gérontopsychiatre ne peut pas être complète sans de précieux entretiens familiaux. Les aidants familiaux nous informent bien évidemment de l'évolution de la maladie, mais parlent aussi de la personnalité du patient dément et de son histoire de vie, nous permettant de redonner du sens à des symptômes qui paraissent ne plus en avoir. En général, ce sont les filles qui accompagnent leur parent malade à la consultation. Epuées, irritables, culpabilisées, elles trouvent lors de cette consultation un espace de parole qui les mène parfois à une introspection personnelle plus poussée. Nous sommes particulièrement émues par la détresse de certaines de ces filles, d'autant plus intense que le patient se trouve être leur mère. Que se passe-t-il ? Comment expliquer ce désarroi et comment l'accompagner ?

Nous avons choisi d'exposer un cas clinique, qui nous a amenée à réfléchir sur cette problématique très spécifique de la relation mère - fille et de ses aléas au moment du vieillissement. Dans un premier temps, nous exposerons ce cas, puis nous nous interrogerons sur la particularité de la relation mère - fille au fil du temps, de la naissance au vieillissement normal, puis pathologique, jusqu'à la mort de la mère et le travail de deuil de la fille.

## Léonie et Hélène

Léonie, 85 ans, nous est adressée en consultation, par l'équipe de la maison de retraite où elle demeure, pour troubles caractériels à l'encontre de sa fille Hélène. Léonie est entrée à la résidence il y a plusieurs mois, en raison de chutes à son domicile et d'une désorientation temporo-spatiale compromettant sa sécurité. Le MMS, à l'entrée était à 19/30. Léonie se présente comme une dame très courtoise, agréable et soucieuse de ne pas déranger inutilement l'équipe soignante. Son comportement odieux vis-à-vis de sa fille a, de ce fait, décontenancé l'équipe qui souhaite notre avis au sujet d'une éventuelle dépression hostile.

Hélène est fille unique. Depuis que sa mère est malade, elle a divorcé pour la seconde fois et un cancer du sein lui a été diagnostiqué, nécessitant des soins lourds. De son premier mariage, elle a deux fils, respectivement âgés de 28 et 25 ans. Ils vivent sur la région et ont tous les deux une activité professionnelle prenante. Hélène vient de prendre sa retraite après une carrière de fonctionnaire à la Trésorerie générale. Elle voudrait profiter de cette nouvelle période de sa vie, se consacrer à la peinture, voir ses amis, sortir. Nous rencontrons Hélène pour la première fois dans la chambre de sa mère où celle-ci la houspille sans arrêt pour un nouveau rangement de son armoire. Léonie accuse Hélène de vols de chemises de nuit et nous prend à témoin. Elle ne supporte pas de passer seule les après-midi, mais refuse

toutes les activités proposées par la structure.

Hélène se sent coupable et passe tous les jours voir sa mère. Léonie est veuve. Son mari, marin d'état, a longtemps navigué, restant plusieurs mois absent. La mère et la fille vivaient une relation relativement fusionnelle. Léonie n'a pas eu d'autres enfants. Hélène « lui suffisait » et, de toute façon, elle n'était « pas portée sur la chose ». Au cours de ce premier entretien, Léonie laisse éclater sa rage à l'encontre de sa fille : « Quand je pense que tu divorces pour la deuxième fois, alors que j'ai dû supporter ton père pendant 40 ans, lui qui était d'un ennui... » ... « J'ai tout sacrifié pour toi, tu étais ma raison de vivre, et maintenant, madame se dit trop fatiguée pour me prendre chez elle ou au moins passer les après-midi ensemble ! Moi aussi, j'ai envie d'aller en ville m'acheter de beaux vêtements... ».

La prise en charge de cette situation familiale va nécessiter de longs mois d'entretien mère - fille avant de pouvoir apaiser l'une et l'autre et permettre à chacune de retrouver sa sérénité, de se libérer d'un vieux contentieux qui pesait sur leur relation, d'utiliser ce dernier moment pour une ultime réparation, et à Léonie d'évoluer plus paisiblement dans la maladie pour finir sa vie sans trop de douleur...

## Mère - fille : quels enjeux ?

On connaît les particularités de la relation mère - fille, au fondement de la construction, en chaque fille, de la féminité et de la maternité. Ce qui fait la particularité des relations mères - filles, c'est qu'elles ne tournent pas seulement autour d'un problème de sexualité, mais aussi d'un problème d'identité (1). Il faut qu'une fille s'identifie à sa mère pour se construire des repères, puis qu'elle s'en différencie pour devenir elle-même et acquérir sa propre personnalité. Puisque les mères et les filles sont de même sexe, il faut vraiment qu'une tierce personne incarne la différence. L'ignorance ou la dénégation de ce tiers peut provoquer de gros ravages. Peut-on aimer une fille quand on ne s'aime pas comme femme et qu'on n'aime pas l'homme avec qui l'enfant a été conçue ? (2).

Il y a une sorte de tension dans les positions féminines liées à l'évolution des âges de la vie, tension qui montre bien comment les femmes se trouvent dans une position de rivalité les unes par rapport aux autres. Lorsqu'une petite fille devient pubère, elle fait basculer sa mère du côté de celle qui devient grand-mère, et sa grand-mère du côté de celle qui sera bientôt morte. La mère va, non seulement devoir renoncer à son pouvoir de séduction, mais aussi faire le deuil des plaisirs érotiques maternels de la petite enfance, ceux du nourrissage, de la surveillance, de l'enveloppement, de la présentation de sa fille, pour laisser place à la mutation vers l'érotique du désir sexuel avec les partenaires à venir, les amants, amantes, maris (3). La relation mère - fille est

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3326840>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3326840>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)